

N°1566

du 02
Août
2022



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

"CHAMPS ECOLES AGRICULTEURS"
Une piste de solution pour la productivité et les rendements agricoles meilleurs P.4

BIENS CULTURELS DU TOGO VOLÉS
Le ministre Lamadokou engagé dans les démarches de leur rapatriement a échangé avec des spécialistes P.2

BULLETIN DES STATISTIQUES
AU 1^{er} TRIMESTRE 2022
Le déficit commercial a augmenté de 45,7%, en glissement annuel P.3

COTON DU TOGO

P. 3 La politique intégrée de l'industrie du textile et de l'habillement du Togo, 2022-2030



Faure Gnassingbé, Président de la République

Dans la perspective de renforcer ses capacités de transformation du coton ainsi que l'attractivité de sa destination, le Togo a envisagé une Politique intégrée de l'industrie du textile et de l'habillement. Selon le gouvernement, elle mettra l'accent sur l'amélioration de la production et la transformation du coton produit au Togo. La mise en œuvre de cette politique permettra, en outre, de réaliser l'ambition du pays en matière de création de véritables industries extractives et transformatrices conformément à la feuille de route gouvernementale 2020 - 2025...

... De plus, un travail de recensement des sites industriels désaffectés se fait. Pour parler strictement des unités textiles, notamment Datcha et Kara, les réflexions se poursuivent pour revaloriser ces sites, indique-t-on au gouvernement qui précise que le Togo ne se met pas en concurrence avec les mastodontes mondiaux de la filière textile, mais il se battra à son échelle...

ÉDUCATION

P.4

Retour sur une année scolaire avec le ministre Dodzi Korokoro...

Des décisions difficiles mais judicieuses (1^{ère} partie)



Prof. Dodzi Korokoro, Ministre des Enseignements Primaire, Secondaire, Technique et de l'Artisanat

Tous mes services
au bout du doigt ?
Clic, Appli TMoney !

Distributeur Officiel IB BANK Togo en Mobile Money
Avancer. Pour vous. Pour tous.



TMoney

Disponible sur
Google Play

Téléchargez et utilisez
gratuitement l'Appli.



BIENS CULTURELS DU TOGO VOLÉS

Le ministre Lamadokou engagé dans les démarches de leur rapatriement a échangé avec des spécialistes

Le ministre de la Culture Kossi G. Lamadokou a rencontré le 29 juillet dernier, des enseignants-chercheurs, spécialistes des questions portant sur la spoliation des biens culturels.

Pendant plus d'une heure et demie, le ministre Lamadokou a fait le tour de la question de la restitution des objets culturels pillés pendant la période coloniale.

Le gouvernement togolais, par le biais du ministère de la culture, s'est engagé depuis plusieurs mois dans un processus de rapatriement des biens culturels pillés pendant la colonisation. A ce sujet, le Ministre Kossi G. Lamadokou qui travaille sur la question, a déjà entrepris une mission d'information au Bénin et s'apprête à le faire au Ghana.

Des questions se posent quant à l'existence de ces œuvres en Alle-



magne et en France, respectivement puissance coloniale et de tutelle du mandat de la SDN. Le Togo dispose-t-il d'objets dans les collections publiques et privées européennes d'objets culturels susceptibles d'être rapatriés ? Où se trouveraient ces objets ? Combien sont-ils ? Comment le

Togo s'y prendra-t-il pour rapatrier ces biens ?

Des objets existent certainement en Allemagne, surtout dans les musées ethnographiques de Stuttgart, de Dresde ou de Berlin. A Stuttgart, par exemple, on retrouve des objets liés aux Tchokossi.

Contrairement au Bénin ou au Ghana, la plupart des royaumes avaient disparu du Togo avant la colonisation. Or, la création et la production des œuvres d'art en Afrique étaient en grande partie, étroitement liées à la vie dans les cours royales.

En outre, le Togo ne dispose pas d'institutions muséales et patrimoniales, ni de spécialistes du sujet. Le pays ne dispose pas non plus d'une politique d'archives ni d'une institution d'archives moderne capable de préserver le patrimoine documentaire qui peut être rapatrié, encore moins de monuments ou de lieux de mémoire si des restes humains venaient à être rapatriés. Car on parle des objets mais aussi des restes humains et des archives trouvés notamment en Allemagne.

Le sujet reste tout de même passionnant.

Cinéma

Le FESPACO lance la deuxième édition des Ateliers YENNENGA

A l'occasion de sa 28ème édition, Le FESPACO lance la deuxième édition des Ateliers YENNENGA.

Les Ateliers YENNENGA constituent un dispositif consacré à l'accompagnement des films au stade de post-production et à l'immersion des aspirants aux métiers du cinéma.

Les ATELIERS YENNENGA sont articulés autour de deux axes. Le YENNENGA POST-PRODUCTION est une passerelle qui favorise les partenariats de coproductions et l'accès au marché interna-

tional des œuvres africaines en offrant une opportunité de présenter des films encore en phase de production aux professionnels du cinéma et aux distributeurs internationaux afin de soutenir la finition de ces œuvres par des aides concrètes.

Le YENNENGA ACADEMY est un programme de formation du FESPACO, dédié aux jeunes talents du cinéma africain qui propose des masterclasses autour de différents métiers du cinéma : Production, Réalisation, Écriture de Scénario, Dis-

tribution, Critique...

L'appel à projets de films pour le YENNENGA POST-PRODUCTION est ouvert du 19 juillet au 30 septembre à minuit et concernera huit réalisateurs ou producteurs porteurs de films en phase de production.

Le YENNENGA POST-PRODUCTION se déroulera du 26 février au 2 mars 2023 lors de la 28ème édition du FESPACO à Ouagadougou au Burkina Faso.

Les films lauréats du YENNENGA POST-PRODUCTION bénéficient

de plusieurs prix en nature et en numéraires (bourse de post-production) qui leur permettent de finaliser leurs projets.

L'appel à candidatures pour le YENNENGA ACADEMY est ouvert du 19 juillet au 30 septembre à minuit et concernera quinze (15) jeunes âgés de 18 à 28 ans, venant de tout le continent africain

Le YENNENGA ACADEMY se déroulera du 25 février au 4 mars 2023 lors de la 28ème édition du FESPACO à Ouagadougou au Burkina Faso.

Nécrologie

L'actrice Nichelle Nichols, star de la série " Star Trek ", est morte

Figure des droits civiques, elle avait marqué l'histoire avec le premier baiser entre une personne blanche et une personne de couleur à la télévision américaine.

L'actrice afro-américaine Nichelle Nichols, connue pour son rôle pionnier de haut gradée dans la série culte Star Trek, est morte dans la nuit de samedi 30 à dimanche 31 juillet à l'âge de 89 ans, a annoncé sa famille dans un communiqué. " La nuit dernière, ma mère Nichelle Nichols est morte de causes naturelles ", a annoncé son fils Kyle sur le site officiel de l'actrice. " Sa vie

a été bien vécue et a été un modèle pour nous tous. "

Son rôle de femme noire haut gradée lui avait valu l'admiration de Martin Luther King, assassiné en 1968, qui lui avait demandé de ne pas quitter Star Trek, comme elle l'avait prévu, lui disant que c'était la seule série qu'il autorisait ses enfants à regarder, a-t-elle confié.

En 1968, lorsque William Shatner, qui incarnait le fameux capitaine Kirk, et Nichelle Nichols s'embrassent, il s'agit du premier baiser entre une personne blanche et une personne de couleur à la

télévision américaine.

Née le 28 décembre 1932 à Chicago, Grace Dell Nichols avait commencé sa carrière à l'âge de 14 ans comme danseuse et chanteuse auprès de l'orchestre de Duke Ellington. Surtout connue pour son rôle dans la première série Star Trek, elle avait aussi dansé avec Sammy Davis Jr. dans Porgy and Bess, joué dans d'autres séries télévisées et enregistré deux albums.

Elle a aussi joué Uhura, un nom dérivé du mot " liberté " en swahili, dans les six premiers films déclinés



de la série Star Trek. Dans les années 1970, Nichelle Nichols a réalisé une vidéo pour aider la NASA à recruter des astronautes, notamment des femmes et des personnes issues des minorités.

AZIMUTS INFOS

Les femmes enceintes ont plus de risque de perdre leur bébé en été

Plus d'une femme sur 10 fait une fausse couche en France. Une interruption spontanée de la grossesse qui a le plus de risque de se produire durant l'été où les chaleurs sont fortes, selon une étude américaine parue récemment.

La fausse couche touche un nombre considérable de femmes, on estime que 15 % des grossesses se terminent spontanément au cours des cinq premiers mois. L'évènement traumatisant pour les parents n'a, le plus souvent, aucune origine clairement identifiable. Une fausse couche isolée n'a pas de conséquence sur les grossesses suivantes qui se déroulent souvent sans encombres, mais chez une minorité des femmes, les fausses couches peuvent se répéter. On considère qu'elles sont chroniques quand trois fausses couches avant 14 semaines de grossesse se suivent. Des chercheurs de la Boston University School Of Public Health ont montré que l'été était la saison la plus propice aux fausses couches.

L'été, une saison à risque pour les femmes enceintes

En effet, en utilisant les données du NIH (National Institutes of Health) sur les interruptions spontanées de grossesse, ils ont calculé que durant le mois d'août, le risque de faire une fausse couche prématurée (avant la 14e semaine d'aménorrhée) augmente de 44 % - et 31 % quand on considère toutes les semaines de grossesse - par rapport au mois de février. " Nous avons trouvé que le risque de fausse couche, particulièrement le risque de fausse couche précoce avant huit semaines de gestation, était le plus haut en été. Maintenant, nous devons approfondir cela pour comprendre quels types d'exposition sont les plus répandus en été, et lesquelles de ces expositions pourraient expliquer le risque accru de fausse couche ", explique le docteur Amelia Wesselink, experte en épidémiologie.

L'une des hypothèses privilégiées par les chercheurs est que l'exposition prolongée à des chaleurs intenses est à l'origine de cette augmentation du risque. " Peu d'études ont examiné l'association entre la chaleur et le risque de fausse couche, donc c'est vraiment un sujet qui requiert une exploration plus approfondie ", ajoute le Dr Wesselink. Pas de lien clairement établi à l'heure actuelle donc, mais les températures ont déjà été associées à un risque accru de naissance prématurée, d'un poids de naissance faible du bébé et de mortinaissance. En France, les femmes enceintes et les enfants sont considérés comme des personnes particulièrement à risque durant les périodes de canicule. Les gestes de prévention sont donc à suivre avec attention.

Records historiques de chaleur au Japon

Le seuil des 40 °C a été atteint samedi dernier au Japon : c'est la première fois que le mercure monte aussi haut au cours d'un mois de juin. Cette valeur symbolique de 40,2 °C a été atteinte à Ilesaki, près de Tokyo, alors que des dizaines d'autres records mensuels ont été battus dans le pays, mais aussi quelques records absolus, tous mois confondus. En cause, un dôme de chaleur qui englobe aussi la Chine avec également de nombreux records, à l'instar des 44,2 °C à Lingshou, la température la plus élevée jamais enregistrée là-bas.

Si la chaleur s'atténue en Chine, une nouvelle remontée d'air chaud touche actuellement le Japon. La température s'est élevée jusqu'à 39,8 °C à Sano ce lundi, un record tous mois confondus. Tokyo a enregistré 35,7 °C ce lundi, il s'agit du troisième jour consécutif avec plus de 35 °C, un événement qui ne s'était jamais produit depuis le début des relevés météo japonais en 1875. Ce blocage météo qui piège la chaleur sur le Japon va persister jusqu'au week-end prochain.

Numérique

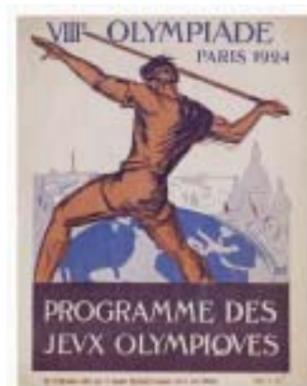
Les archives des Jeux Olympiques français depuis 1900 numérisées

Il reste deux ans avant l'ouverture officielle des JO d'été de Paris 2024 - du 26 juillet au 11 août. À cette occasion, le Centre d'Études olympiques du CIO a collecté et numérisé progressivement les publications liées à cette prochaine édition. En parallèle, elle en a profité pour faire de même avec toutes les archives des Comités d'organisations des jeux olympiques (COJO) des éditions françaises précédentes, à savoir Paris 1900 et 1924, Chamonix 1924, Grenoble 1968 et Albertville 1992.

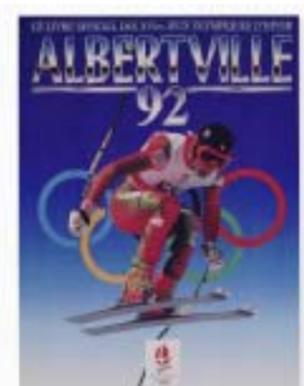
La digitalisation des archives des Jeux olympiques organisés en France a été entreprise dès 2021. 250 documents sont déjà

disponibles. On y trouve des programmes quotidiens, des règles et règlements, des rapports officiels, des annuaires d'athlètes...

Le Centre d'Études olympiques, qui célèbre son 40e anniversaire cette année, a commencé en 1982 comme une petite bibliothèque hébergée au sein du Musée Olympique temporaire à Lausanne, en Suisse. Aujourd'hui inscrit dans la Fondation Olympique pour la Culture et le Patrimoine, il abrite des milliers de documents, publications, livres, et revues. Une mine d'information notamment pour les plus de 50 centres universitaires d'études et de recherche olympiques (OSRC), installés dans tous les continents.



Ces documents historiques permettent d'étudier l'évolution des JO, mais également celui du regard français sur l'événement. L'occasion



de se faire une idée des contextes socioculturels dans lesquels chacun de ces événements s'est tenu.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

La politique intégrée de l'industrie du textile et de l'habillement du Togo, 2022-2030

Dans la perspective de renforcer ses capacités de transformation du coton ainsi que l'attractivité de sa destination, le Togo a envisagé une Politique intégrée de l'industrie du textile et de l'habillement. Selon le gouvernement, elle mettra l'accent sur l'amélioration de la production et la transformation du coton produit au Togo. La mise en œuvre de cette politique permettra, en outre, de réaliser l'ambition du pays en matière de création de véritables industries extractives et transformatrices conformément à la feuille de route gouvernementale 2020 - 2025.

Eric J.

Booster la production du coton

Le Togo a eu des productions de coton importantes par le passé. Elle a connu une progression spectaculaire avoisinant les tonnes 200 000 Tonnes vers la fin des années 1998-1999. Dans les années 2000, elle se situait autour de 173 000 tonnes (2004-2005). Les surfaces emblavées ont suivi la courbe ascendante. Une crise de la filière a fait chuter la production qui s'est située à environ à 65 367 tonnes en 2006-2007 puis 39 000 tonnes vers 2010. En 2009, la Nouvelle société cotonnière du Togo, NSCT a été créée.

Après avoir remonté à des niveaux appréciables, son ambition d'atteindre les 200 000 tonnes en 2022 n'a pas été réalisée. Les trois dernières années ont connu une baisse de production. Moins 15% pour la campagne 2019-2020 à

117.000 tonnes par rapport à la campagne précédente. 2020-2021 s'est retrouvé avec une production estimée à environ 50.000 tonnes.

Mais le gouvernement se projette vers une remontée de la production. Pour la campagne en cours, des mesures incitatives ont été prises. Il s'agit notamment de la hausse du prix du coton graine de 1er choix à 300 F CFA le kilogramme et à 280 F CFA le kilogramme de coton graine de 2è choix, contre respectivement 265 FCFA le kg et 225 FCFA le kg. Le prix de la cession des engrais est resté le même malgré le renchérissement sur le marché international et l'aménagement des ZAAP. Il est attendu une production de 146.000 t de coton.

Transformer le coton

Pour le gouvernement, la vente du coton brut rapporte, certes, de l'argent, mais pas suffisamment pour espérer avoir une industrie qui fonctionne. Le parti-pris et qui rentre dans

une politique plus globale, c'est de ne plus vendre du coton brut, mais de faire de la fibre à la mode. Donner donc une plus-value à la fibre, et vendre des produits finis qui rapporte beaucoup plus que le coton-fibre. Il y a eu l'opérationnalisation de la plateforme d'Adetikopé qui permettra d'installer des unités de transformation du coton. L'ambition du gouvernement est donc de monter la production, d'opérer une transformation sur place, et une fois que cette transformation est réalisée, de regarder dans quelle mesure le marché national peut absorber une partie. L'exportation sera la cible de l'excédent. Aujourd'hui, la politique ne va pas se résoudre à adresser exclusivement le marché interne mais également le marché externe.

« Le pays produit du coton et ambitionne de vendre des produits finis. Nous avons un marché intérieur que nous souhaitons augmenter, mais il y a également un mar-



ché extérieur que nous pouvons aller chercher. Nous avons une main d'œuvre importante dont le coût est

relativement bas. Ce qui veut dire qu'en terme de concurrence, nous avons des arguments à faire valoir. A nous de continuer à nous rendre attractif pour accueillir les investissements pouvant accompagner cette industrialisation et nous permettre de produire et de pouvoir écouler nos produits sur le marché international », explique le porte-parole du gouvernement Akodah Ayéwouadan.

De plus, un travail de recensement des sites industriels désaffectés se fait. Pour parler strictement des unités textiles, notamment Datcha et Kara, les réflexions se poursuivent pour revaloriser ces sites, indique-t-on au gouvernement qui précise que le Togo ne se met pas en concurrence avec les mastodontes mondiaux de la filière textile, mais il se battra à son échelle.

Des usines textiles sur la plateforme d'Adetikopé (PIA)

En effet, le développement de l'industrie textile permettra de créer des emplois, d'augmenter le revenu par habitant de la population et ainsi, de contribuer à l'amélioration de l'économie nationale. Le 10 septembre 2021, ARISE IIP lance un appel d'offres pour l'attribution du marché de construction d'Usines Textiles Inté-

grées situées sur le site de la PIA. Ces travaux comprennent principalement les travaux de génie civil pour les hangars industriels et les travaux de construction qui comprennent le bloc administratif, les bâtiments utilitaires. Le montant estimé des différentes composantes du projet est d'environ 20 millions de dollars \$.

Par la suite, la création d'une usine de textile, la Togo Clothing Company est annoncé, par le fabricant indien de textile ITRCmg pour un montant évalué à \$35 millions. Selon les prévisions, la mise en activité devrait être effective cette année 2022. A terme, l'usine comprendra un total de 750 machines à tricoter rectiligne et devrait générer 2 000 emplois directs et \$ 40 millions par an de recettes d'exportation.

Déjà, en collaboration avec l'ANPE, représentée au sein de l'Autorité de Coordination de la Plateforme, la société PIA fait appel à 1000 jeunes Togolais ayant entre 18 et 30 ans pour une formation de 6 mois. Ils seront ensuite intégrés dans l'industrie textile au sein de la Zone Industrielle d'Adetikopé. La 2è phase d'implantation de la Plateforme Industrielle d'Adetikopé (PIA) avec l'extension sur 716 hectares a débuté.

BULLETIN DES STATISTIQUES AU 1^{er} TRIMESTRE 2022

Le déficit commercial a augmenté de 45,7%, en glissement annuel

Late Pater

Au premier trimestre 2022, les exportations du Togo s'élèvent à 153 715,5 millions de francs Cfa en valeur f.o.b (franco à bord) et à 958 331,4 tonnes en quantité. Les importations s'élèvent à 422 390,3 millions de francs Cfa en valeur c.a.f. (coûts, assurance et fret) et à 1 070 165,7 tonnes en quantité. Ces niveaux des échanges donnent un solde commercial déficitaire de 268 674,8 millions de francs Cfa, fait savoir l'Institut national de la statistique (INSEED). En glissement annuel, les exportations ont augmenté de 9,4% en valeur et de 8,7% en quantité. Les importations ont aussi augmenté de 30,0% en valeur et de 10,0% en quantité. Le déficit commercial a augmenté de 45,7%. Et en glissement trimestriel, les exportations au premier trimestre 2022 ont baissé de 5,7% en valeur et de 12,0% en quantité. Les importations du premier trimestre 2022 ont augmenté de 11,4% en valeur et baissé de 0,6% en quantité. Quant au déficit commercial, il a augmenté de 24,3% par rapport au quatrième trimestre 2021.

Les principaux produits échangés. Les «Phosphates naturels de calcium, phosphates aluminocalciques naturels et craies phosphatées» constituent le premier produit fourni à l'extérieur au premier trimestre 2022 avec une valeur de 24 998,7 millions de francs Cfa. Il représente 16,3% des exportations du trimestre. Les «Sacs,

sachets, pochettes et cornets en matières plastiques» constituent le deuxième produit exporté avec une valeur de 10 659,9 millions de francs Cfa pour un volume de 10 057,2 tonnes. Ils représentent 6,9% des exportations. Les «Motocycles et cycles à moteur auxiliaire avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant pas 250 cm³» constituent le troisième produit exporté, d'une valeur de 10 210,3 millions de francs Cfa pour une quantité de 10 276,1 tonnes et une part relative de 6,6%. Les dix premiers produits exportés au premier trimestre 2022 représentent 64,3% des exportations en valeur du trimestre.

Les «Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (à l'exclusion des huiles brutes) et préparations, n.d.a., qui contiennent en poids 70% ou plus d'huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux et dont ces huiles constituent l'élément de base» sont le premier produit importé au premier trimestre 2022 avec une valeur de 113 917,4 millions de francs Cfa et une quantité de 271 132,4 tonnes. La part relative de ce produit est de 27,0%. Les «Engrais, n.d.a., contenant les trois éléments fertilisants : azote, phosphore et potassium» constituent le deuxième produit importé avec une valeur de 18 503,1 millions de francs Cfa pour une quantité de 40 025,2 tonnes. Ce produit représente 4,4% des importations du trimestre. Les «Motocycles et cycles à moteur auxiliaire

avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant pas 250 cm³» sont le troisième produit importé avec une valeur de 14 010,5 millions de francs Cfa pour une quantité de 14 117,8 tonnes. Ce produit représente 3,3% des importations du trimestre.

Les principaux partenaires commerciaux. Le premier client du Togo est le Burkina Faso avec une part de 17,0% des exportations du trimestre. Les exportations du Togo vers ce pays s'élèvent en valeur à 26 067,3 millions de francs Cfa et en quantité à 189 366,2 tonnes. Le Benin est le deuxième client du Togo avec une part relative de 10,4%. Les exportations du Togo à destination du Benin s'élèvent en valeur à 16 040,2 millions de francs Cfa et en quantité à 40 007,1 tonnes. L'Inde est le troisième client avec une part relative de 9,3%. Les exportations à destination du Mali s'élèvent en valeur à 14 238,0 millions de francs Cfa et en quantité à 222 522,1 tonnes. Les autres clients du Togo sont le Mali (8,0%), le Ghana (7,5%), la France (6,4%), le Niger (6,2%), etc. Les dix premiers clients du Togo ont importé 80,8% des exportations en valeur du trimestre.

A l'importation, la Chine est le premier fournisseur du Togo avec une part relative de 13,6% des importations du trimestre. Les importations venant de la Chine s'élèvent en valeur à 57 261,2 millions de francs Cfa pour une quantité de marchandises de 87 328,7 tonnes. La Rus-

sie est le deuxième fournisseur du Togo avec une part relative de 12,1%. Les importations venant de la Russie s'élèvent en valeur à 51 101,3 millions de francs Cfa et en quantité à 137 515,2 tonnes. L'Inde est le troisième fournisseur dont les exportations de marchandises vers le Togo valent 26 825,6 millions de francs Cfa pour une quantité de marchandises de 105 051,9 tonnes. Les autres fournisseurs du Togo sont la Belgique (6,1%), la France (5,6%), les Pays-Bas (4,1%), le Royaume Uni (3,7%), etc. A l'importation, les dix premiers partenaires commerciaux du Togo ont fourni 62,0% des importations du trimestre.

Les échanges avec la CEDEAO et l'UEMOA. Au premier trimestre 2022, les exportations vers l'ensemble des pays de la CEDEAO s'élèvent en valeur à 96 958,8 millions de francs Cfa et en quantité à 387 777,0 tonnes. Les importations venant de l'ensemble des pays de la CEDEAO s'élèvent en valeur à 33 369,1 millions de francs Cfa et en quantité à 180 041,7 tonnes. Le solde commercial excédentaire avec les pays de la CEDEAO s'établit à 63 589,7 millions de francs Cfa. Les exportations dans l'espace UEMOA s'établissent en valeur à 77 556,4 millions de francs Cfa et en quantité à 307 401,1 tonnes. Les importations venant des pays de l'UEMOA se fixent à 14 669,2 millions de francs Cfa en valeur et à 47 358,6 tonnes en quantité. Ces niveaux des échanges avec

(suite à la page 4)

SUIVEZ-NOUS
pour ne rien rater de la riposte nationale
contre le Coronavirus au Togo

covid19.gouv.tg

f @Covid19TG

#Covid19TG

LE NUMÉRO VERT POUR PLUS D'INFO ☎ 111

EDUCATION

Retour sur une année scolaire avec le ministre Dodzi Korokoro...

Des décisions difficiles mais judicieuses (1^{ère} partie)

L'année scolaire 2021-2022 s'est achevée le 15 Juillet 2022. En conseil des ministres, le gouvernement s'est félicité du bilan présenté par le ministre des enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat, MEPSTA. Les résultats suivants ont été obtenus: pour le Certificat d'études du premier degré (CEPD), 93,30%; pour le Brevet d'études du premier cycle (BEPC), 82,99%; pour le Baccalauréat première partie de l'enseignement général, 78 % ; pour le Baccalauréat première partie de l'enseignement technique, 71,71% et pour le baccalauréat deuxième partie des enseignements général et technique 74,34%.

Retour sur une année scolaire avec le ministre Dodzi Korokoro...

F. Woussou

Quel bilan ?

Il s'agit d'un bilan globalement satisfaisant, à l'idée que le Togo apparaît clairement meilleur par rapport à bien de pays et je ne boude pas mon plaisir devant ces résultats qui illustrent la qualité du travail accompli tout au long de cette année scolaire. Je crois que, en réaliste, je saurai mesurer de n'y voir des succès et des atouts. Il y a certainement des dysfonctionnements qu'il faudrait rapidement consolider et au titre des atouts, je mettrai d'abord en lumière, le soutien constant du Président de la République qui a toujours apporté son soutien aux réformes les plus audacieuses qui sont en cours dans

le secteur de l'éducation. Egalement le Premier ministre et tout le gouvernement qui ont pris la mesure de l'importance des réformes à mettre en œuvre.

Il faudrait également louer les hommes et les femmes du MEPSTA qui croient en ces réformes, et qui nuit et jour, se donnent les moyens de l'importance des réformes à mettre en œuvre. Il faudrait également louer les hommes et les femmes du MEPSTA qui croient en ces réformes, et qui nuit et jour, se donnent les moyens de l'importance des réformes à mettre en œuvre.

nération serait meilleure à celle-ci. A chaque génération ses lumières. Je mets au défi tous ceux qui sont à court d'idées. Nous avons des lumières dans nos écoles et ces lumières peuvent facilement les rassurer.

Mais il n'y a pas que des fleurs. Je crois que la qualité de l'enseignement doit être questionnée. Le gouvernement apporte des solutions, autant conjoncturelles que structurelles. Mais je crois que nous devons nous interroger sur la qualité de l'enseignement. Est-ce qu'aujourd'hui, le système doit être toujours façonné par des enseignants volontaires ? Je n'y crois pas, puisque si nous gardons ce format, la qualité de l'enseignement

en pâtirait. De l'autre côté aussi, n'ayons pas peur des dysfonctionnements. L'approche par compétence aujourd'hui qui est en vigueur au primaire et au secondaire, mérite réflexion et d'ailleurs, pendant les vacances, il y a un atelier à une évaluation de l'approche par compétence qui se définit comme l'approche de la réussite de tout le monde. Mais, avons-nous toutes les conditions pour la mise en œuvre de cette approche par compétence ? Il nous faut faire le bilan et apporter des correctifs. Vous voyez donc que je ne suis pas angélique sur ces résultats. Je les prends positivement. Je n'ai pas le succès modeste. J'en suis fier. En revanche, je m'interroge sur les différentes consolidations pour un système plus résilient.

Les réformes

Sans faire la fine bouche, notre système éducatif à ses faiblesses que nous essayons de surmonter avec des réformes audacieuses. Je comprends parfois les incompréhensions, les déceptions. Mais l'intérêt général doit l'emporter sur l'intérêt particulier. Quand nous questionnons aujourd'hui le système éducatif, c'est l'un des secteurs en réforme au Togo.

Sur la gestion du personnel enseignant, ce que nous faisons aujourd'hui, c'est une évaluation ou une répartition à travers l'IRPP pour savoir véritablement ce que fait chaque enseignant. Cette stratégie de gestion du personnel nous a permis de débusquer 1.111 enseignants fictifs dont certaines situations ont été régularisées. A travers les outils que nous nous donnons, nous faisons progresser le système. Là où on nous disait, hier, qu'il n'y pas d'enseignant, on a su, par des réformes, remettre les choses à l'endroit. Si nous convoquons aujourd'hui les atouts ou les évolutions du système éducatif, nous pouvons donner l'exemple de «School Assur», de même que la généralisation des cantines scolaires. Attention, je n'ai pas dit qu'on a couvert tous les établissements. Mais cette année, nous avons fait des sauts qualitatifs.

Vous savez, hier, il y avait des bizarreries dans le système éducatif. En exemple, la prime et les indemnités des directeurs d'écoles. Quand on avait fait une analyse, on s'est rendu compte que c'est une minorité qui avait droit aux 18 000 F CFA mensuels, multipliés par 12. 97% qui n'y avaient pas droit.

Aujourd'hui, nous avons nivelé ces indemnités à 12 000 FCFA, ce qui nous évite la création fictive de salles de classe et le recours fictif à des enseignants volontaires.

Au niveau de la professionnalisation, c'est l'un des points faibles du système éducatif togolais. Il n'y a jamais eu une école de qualité sans un corps encadrant de qualité. A la rentrée 2022-2023, de jeunes élèves inspecteurs, de jeunes conseillers pédagogiques prendront service. 46 véhicules ont été mis à disposition des DRE, Direction régionale de l'enseignement, et des inspecteurs. A la rentrée, 34 nouveaux Pick-up seront disponibles. Qui propose mieux par rapport à notre gouvernement ?

La feuille de route du gouvernement met l'accent sur l'augmentation de la capacité d'accueil et puis la qualité de l'enseignement. Il n'y aura pas de rentrée sans enseignants, et les challenges qui sont les nôtres aujourd'hui, c'est de pouvoir doter tous les établissements du personnel enseignant indiqué. Au-delà du concours des 3000 enseignants, le gouvernement a également lancé le concours de 250 enseignants exclusivement dédié aux filières scientifiques. Nous sommes donc en phase avec les exigences de l'heure. Nous promettons un système éducatif de qualité.

Nomination de comptables d'unité et fusion-regroupement de certains établissements

Sur la nomination de comptables, il s'agit tout simplement de la bonne gouvernance. Il est à rappeler que le Togo se distingue par la gratuité des frais scolaires et des frais d'examen. Les établissements sont donc subventionnés par le gouvernement. Et ce n'est pas le rôle des directeurs d'école de manier les sous. Or, les établissements qui disposaient d'un comptable ou d'un économiste tournaient autour de 7 - 8%. Aujourd'hui, nous en sommes à un taux de 49% de maillage territorial. C'est à saluer. Ceci nous évite ces questions de frais parallèles et autres, un directeur qui est à la fois administrateur et trésorier payeur. C'est des anomalies de gestion publique.

Sur la question de fusion-regroupement des établissements, c'est plus qu'une nécessité. Le Togo a des normes qui régissent sa carte scolaire. Ce n'est pas parce que ces normes n'ont pas été respectées



dans le passé qu'il faut éternellement ne pas les respecter. Qu'on soit en milieu rural ou urbain, il y a déjà un kilomètre déterminé d'une école à une autre. Si vous prenez le préscolaire, en milieu urbain, c'est 0,3 km. En milieu rural c'est 0,5 km. Quand vous prenez le primaire, c'est 1 km en milieu urbain et 1,5 km en milieu rural. Pour les CEG, c'est 1,5 km en milieu urbain, 2 km en milieu rural. 2 km pour le lycée en milieu urbain, et 3 km en milieu rural.

Si nous devons être cohérents en appliquant mathématiquement les chiffres, la moitié des écoles seront fermées. Quand on se met sur le terrain des effectifs, parler d'une école primaire dans notre pays, il faut réglementairement 240 élèves. Nous avons été réalistes en passant de 240 à 180 élèves à raison de 6 classes au primaire, donc 30 élèves par classe. Mais quelle est la réalité appliquée à ces établissements ? Certains n'affichent même pas 60 élèves pour tout l'établissement. Qui l'accepterait. Contrairement aux idées reçues, nous avons tenu compte des obstacles de la géographie. C'est un travail de limiers, de spécialistes qui a été fait. On a des établissements qui ont des effectifs avec 10 à 17 élèves. Gardons-nous des conclusions hâtives de non-spécialistes, et rapprochons-nous du ministère pour avoir les bonnes informations. Ce sont des talents qui travaillent au ministère, qui pensent au quotidien de l'avenir et du devenir de notre société. Nous ne sommes pas des irréfléchis au ministère qui se lèvent un beau matin qui décident de fermer tel ou tel établissement. Nous prenons les décisions qui servent l'intérêt général et non des intérêts particuliers...

(A suivre)

«CHAMPS ECOLES AGRICULTEURS»

Une piste de solution pour la productivité et les rendements agricoles meilleurs

Late Pater

Même si on annonce des excédents culturels à la fin de chaque campagne agricole, la production locale n'arrive pas encore à nourrir les Togolais. Il faut donc faire davantage parce que le Togo souffre d'insécurité alimentaire. Paradoxe, dira-t-on. L'un dans l'autre, l'Exécutif a conscience qu'il faut aller à l'amélioration de la productivité et des rendements agricoles. La Feuille de route gouvernementale en instruit. Et c'est dans cette dynamique que des appuis conseils sont donnés aux bénéficiaires des zones d'aménagement agricole planifiées (ZAAP) à travers un accompagnement dans la maîtrise des bonnes pratiques de production pour une meilleure productivité des parcelles de cultures sur les sites aménagés.

Depuis le début de l'actuelle campagne agricole 2022-2023, un concept est mis sur les rails. Il s'agit des Champs écoles agriculteurs (CEA), qui font partie des outils de renforcement des capacités productives des exploitants agricoles que propose l'Institut de conseil et d'appui technique (ICAT) pour assurer la vulgarisation des nouvelles technologies, avec des hauts rendements. A la base, un diagnostic participatif a été mené auprès des membres des coopératives sur les sites abritant les ZAAP. Résultat : il y a des besoins de formation sur les bonnes pratiques de production pour les spéculations dominantes notamment le maïs, le riz et le soja. Ainsi, des groupes «Champs écoles agriculteurs» sont constitués à partir des membres des coopératives mises en place.

Déjà, 47 CEA sont mis en place au profit de ces trois cultures, appliquées à la gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS), à la gestion intégrée de la fertilité de l'eau et des ravageurs par les champignons (GIFERC), à la gestion intégrée de la chenille légionnaire d'automne (CLA) et au système de riziculture intensive (SRI) dans les régions.

Dans une publication, le ministère de l'agriculture renseigne que, par exemple, sur la ZAAP de Pya, 32 producteurs dont 15 femmes issus de la SCOP (société de coopératives) ont installé un CEA mais avec la facilitation du conseiller technique en gestion d'entreprise agricole de la zone. Au cours de l'exercice agricole 2022-2023, ils seront outillés lors des animations hebdomadaires sur les modules relatifs à la gestion intégrée de la fertilité des sols et des ravageurs dont la chenille légionnaire d'automne. Les évaluations des rendements économiques des parcelles d'apprentissage et paysannes installées, qui seront réalisées après les récoltes, permettront une prise de décision.

Les CEA sont des cadres de rencontres et de formations pour un groupe de producteurs qui se déroulent dans un champ, tout au long d'une saison de culture. Comme une école sans murs. C'est un lieu d'échange d'expériences et de connaissances où des producteurs qui partagent les mêmes intérêts, recherchent, discutent et prennent des décisions sur la gestion d'un champ, en partant de sa situation réelle. Le CEA donne aux producteurs l'opportunité d'apprendre en pratiquant, en étant impliqués dans



l'expérimentation (apprentissage par l'expérience). Il permet de développer et de favoriser les interactions entre groupes de producteurs agricoles pour résoudre les problèmes de production et diffuser les technologies éprouvées en cultures. Cette approche permet donc une plus grande implication et une responsabilisation des producteurs. Selon les résultats des études effectuées, plusieurs avantages ont été attribués à cette approche : une meilleure gestion des ravageurs en cultures, une réduction de l'utilisation des pesticides de synthèse et une augmentation des rendements, l'émergence et la structuration des réseaux d'organisations paysannes, la sensibilisation des producteurs et la diffusion des technologies. Les membres formés devront répliquer, au cours des prochaines campagnes agricoles, les bonnes pratiques de production apprises en Champ école agriculteurs sur leurs parcelles individuelles et servir de relais d'information à leurs pairs.

A noter que l'idée du gouvernement, à travers la mise en place des ZAAP dans chaque canton sur toute l'étendue du territoire national, est d'augmenter la production agricole, limiter l'exode rural, améliorer les revenus des producteurs et assurer davantage la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Togo.

BULLETIN DES STATISTIQUES AU 1^{er} TRIMESTRE 2022

Le déficit commercial a augmenté de 45,7%, en glissement annuel

(suite de la page 3)

l'UEMOA dégagent un solde commercial excédentaire de 62 887,3 millions de francs Cfa. Les exportations vers les pays de la CEDEAO et de l'UEMOA représentent respectivement 63,1% et 50,5% de l'ensemble des exportations du trimestre. Concernant les importations, les produits venant des pays de la

CEDEAO et de l'UEMOA représentent respectivement 7,9% et 3,5% des importations du trimestre. Les exportations du Togo vers les pays de la CEDEAO au cours du premier trimestre 2022 ont baissé de 0,1% par rapport au premier trimestre 2021. En glissement trimestriel, les exportations ont progressé de 15,6% au quatrième trimestre 2021

et baissé de 14,5% ce premier trimestre 2022.

Les importations du Togo venant de la communauté ont augmenté de 0,8% par rapport au premier trimestre 2021. Les importations du Togo venant de la communauté ont augmenté de 19,5% au quatrième trimestre 2021 et ont par contre baissé de 18,0% ce trimestre.

FOOTBALL / EQUIPE NATIONALE LOCALE/

Jonas Komla : "une équipe ce n'est pas que onze joueurs"

Interrogé sur la rotation de son effectif lors du match retour contre la Côte d'Ivoire (perdu 3-2) dimanche au stade de Kégué, Jonas Kokou Komla est revenu en conférence de presse sur les raisons qui l'ont poussé à faire tourner son équipe face aux Éléphants locaux.

Hervé A.

Pour affronter le même adversaire trois jours après la victoire de son équipe (3-1), le sélectionneur local a fait huit changements dans son onze entrant par rapport à celui qui a débuté au match aller. Ainsi Wassiou Ouro-Gneni, Abdoul-Sabourh Bodé, Benjamin Hotele, Thierry Abbuy, Denis Abalo, Maruis Kluga, Folly Gbadoegan et Justin Yere ont remplacé Attissou Paroussie/Youssouf Morou, Djailou Madjedje, Fabrice Agbotcho, Ougadja Mani, Dové Womé, Samiou Tchatakora, Nazif Ouro-Nimini et Moutalabou Ouattara. Les locaux ont malheureusement perdu face aux Éléphants mais, Jonas Komla assume ses choix et n'a aucun regret.

"Aujourd'hui, il y a eu peut-être des ratés mais, je préfère les avoir en match amical que dans la compétition officielle. J'ai 27 joueurs et il faut que tout le monde s'entraîne et que tout le monde joue. J'ai mon équipe en tête mais une équipe ce n'est pas que onze joueurs. On doit aussi avoir des doublons", rappelle Jonas Komla.

"Imaginez qu'on commence avec le même onze et qu'on a des blessés ou ceux qui sont fatigués et que ceux qui étaient sur le banc n'ont pas pris con-



fiance lors des matchs amicaux, ce n'est pas dans la compétition que je vais les faire jouer. Donc c'est normal (de faire tourner, ndr). J'ai fait exprès de mettre certains sur le banc pour voir la réaction des autres parce qu'il faut avoir de la concurrence dans une équipe. Une concurrence saine surtout. Je ne dis pas que certains sont intouchables, ils sont tous valables et traités sur le même pied d'égalité. Je n'ai pas de regrets par rapport à

mes choix. Ceux qui ont joué en première période l'ont fait avec leur qualité. Vous aurez remarqué que les milieux de terrain alignés en première partie aimaient procéder par de passes courtes par rapport à ceux qui ont joué en seconde partie et qui étaient beaucoup plus dans le jeu long. Chacun a donné le meilleur de lui-même et sera jugé en fonction de ce qu'il a fait dans son registre", a conclu le sélectionneur de Éperviers locaux qui a

martelé que son groupe est prêt pour affronter le Niger plus tard ce mois.

Comme au match aller, les hommes de Jonas Komla n'ont pas connu de réussite en première période. Même l'arrêt sur pénalty de Wassiou Ouro-Gneni à la demi-heure de jeu n'a pas suffi à redonner une nouvelle dynamique à l'équipe, largement remaniée, qui finira par encaisser deux buts (33e et 40e). Mais Justin Yere, touché dans la surface, va offrir une occasion de réduction du score au Togo, grâce à un penalty transformé à la 45e par Thierry Abbuy.

En seconde période, Jonas Kokou Komla a fait rentrer les cadres de son équipe à savoir Dové Womé, Ougadja Mani, Nazif Ouro-Nimini, Moutalabou Ouattara et Samiou Tchatakora. Les remplaçants ont apporté de la fraîcheur mais aussi d'allant au jeu des Éperviers qui, vont malheureusement encaisser un troisième but à la 87e minute. Dové Womé va réduire l'écart une minute après (88e), mais les Éperviers locaux ont fini par s'incliner 2-3.

Cette défaite va permettre à l'équipe de Jonas Komla de se remettre en cause et mieux préparer les deux matchs face au Niger en Août avec pour enjeu une qualification pour le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) Algérie 2023.

DEVELOPPEMENT TECHNIQUE/

Un expert de la FIFA à Lomé pour une consultation technique

Un expert de la FIFA séjourne depuis quelques jours au Togo. Il s'agit du Burkinabé Ousmane Savadogo, consultant technique régionale de la FIFA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, ancien Directeur Technique National de la Fédération Burkinabé de Football.

Dès son arrivée à Lomé dans l'après-midi de vendredi, Ousmane Savadogo a eu le lendemain, une séance de travail avec le président du Comex, le Secrétaire Général et les chefs de Départements de la FTF. Une rencontre au cours de laquelle l'organisation administrative et l'organigramme de l'institution ont été présentés.

Le consultant technique de la FIFA a félicité les responsables de la FTF pour la matérialisation de leur vision à travers un plan stratégique. Il a d'ailleurs révélé qu'il s'agit d'un instrument de gouvernance que la FIFA recommande

à ses membres. "C'est ce que la FIFA recommande à toutes les associations membres, avoir une vision à long terme. La FTF est déjà en avance et cela vous permet d'asseoir le processus de développement sur le long terme. C'est une fierté pour nous de constater qu'en Afrique, nous avons des Fédérations qui ont compris qu'il faut avoir une vision pour le développement du football. Le développement technique s'appuie également sur cette vision. C'est à partir de ces instruments que le Directeur Technique National peut élaborer un bon plan de développement technique".

Ousmane Savadogo est chargé d'accompagner les associations nationales de l'Afrique de l'Ouest et du Centre dans leur développement technique. C'est donc dans cette perspective, qu'il fait savoir à Lomé, que le développement durable du football passe par le développement des talents au niveau masculin

et féminin, par la formation des cadres et entraîneurs de football.

"Développer le football d'un pays demande un plan sur une dizaine d'années, ce plan doit être mis en œuvre et être suivi au quotidien. Le développement technique a la particularité de se projeter sur la durée et de procéder par une bonne planification, une bonne analyse de la situation qui permet de fixer les objectifs à long terme et de décliner les actions à mener", a-t-il déclaré.

Il a par ailleurs indiqué que depuis sa prise de fonction en 2021, c'est la première fois qu'il prend contact avec les responsables de la FTF pour connaître leurs visions, leurs ambitions, leurs objectifs. Selon lui, une telle consultation permet de mieux comprendre la situation du football togolais, d'identifier le type d'accompagnement à proposer afin que la mission soit pleinement réussie. Avant son départ ce mercredi, Ous-



mane Savadogo rencontre les instructeurs d'entraîneurs de la Direction Technique Nationale (DTN) et les différents sélectionneurs nationaux. Avec les instructeurs techniques, les échanges tourneront autour de l'analyse du football amateur Grassroots, du football des jeunes, et du football féminin.

BREVES

La FTF va mettre à jour son manuel de procédures de gestion

La Fédération Togolaise de Football s'est engagée dans un processus d'actualisation de son manuel de procédures de gestion sur l'approche système des organisations.

Le Comité Exécutif a donné son approbation, jeudi, lors de sa séance ordinaire, pour la révision et la mise en application de ce manuel dans les meilleurs délais. "C'est une étape nécessaire dans le fonctionnement d'une structure comme la nôtre de faire la revue et la réadaptation son manuel de procédures afin de formaliser les principales procédures de gestion administrative, financière et comptable", a déclaré le Président à l'issue de la présentation du processus par Mouhamed Nour-dine Assindoh, Président de la Commission d'audit et de conformité de la FTF.

"De manière générale, le manuel de procédures a pour but d'améliorer le fonctionnement d'une entreprise ou d'une institution et constitue un excellent et indispensable instrument de travail pour asseoir une gestion saine et transparente", a conclu Monsieur Assindoh.

Le nouveau manuel qui sera élaboré suivant l'approche système des organisations tiendra compte des diverses réformes entreprises au sein de la FTF et surtout intégrera la dématérialisation de certains processus. Ce sera donc un manuel de procédures adapté, adaptable et évolutif respectant les standards internationaux en la matière.

Au cours cette séance, le Comité Exécutif a également approuvé le rapport financier de la saison 2021-2022 et le budget de la saison 2022-2023. Les championnats nationaux de première, deuxième divisions et féminin, saison sportive 2021-2022, ont globalement coûté 500.531.342 francs CFA dont 94.500.000 francs CFA apportés par l'Etat togolais et 406.031.342 francs CFA financés par la FTF sur fonds propres. Le budget d'organisation des championnats nationaux de première, deuxième, troisième divisions et féminin, saison sportive 2022-2023 est, quant à lui, évalué à 752.500.000 francs CFA dont 173.000.000 francs CFA attendus de l'Etat togolais. La FTF devra apporter les 579.500.000 francs CFA complémentaires avec l'appui des éventuels partenaires et sponsors.

Des enfants initiés au basketball

Les rideaux sont tombés le samedi 30 juillet sur l'édition 2022 du camp de BasketAFO organisé par la Fédération Nationale de Basketball du Togo (FNB-Togo) à l'académie Swallows sur une note de satisfaction.

En tout 180 enfants âgés de 6 à 13 ans ont participé à ce camp qui s'est tenu, du 26 au 30 juillet dernier à Lomé. Pendant ces 5 jours, les enfants ont travaillé en atelier sous la conduite des animateurs et éducateurs sportifs.

"L'objectif est d'abord de permettre aux jeunes de s'amuser durant ces vacances et de leur permettre de toucher au Basketball", a expliqué Jophiel Agbenou, directeur du camp. Les jeunes aiment le Basketball seulement ils n'ont pas le temps nécessaire pour pouvoir pratiquer la discipline vue la charge de l'année scolaire, puis la pression des parents en ce qui concerne la réussite scolaire. Dès qu'ils ont eu l'occasion de s'exprimer ils n'ont pas hésité et ce qui nous a plus est que les parents accompagnaient leurs enfants".

Côté satisfaction, Jophiel Agbenou s'est réjoui de l'atteinte des objectifs du camp. "Nous dirons que l'objectif est atteint, c'est un camp et d'emblée nous sommes heureux de savoir que les enfants ont répondu à l'appel, que les parents ne cessaient d'appeler pour inscrire leurs enfants et nous sommes heureux que l'effectif n'a cessé d'augmenter durant ce camp", a-t-il conclu.

L'apothéose de ce camp a été marquée par la présence de la présidente de la FNB Togo, Gina Adekambi, qui avait à ses côtés plusieurs responsables sportifs. Prochaine étape, le camp va se poursuivre très prochainement dans les localités de Tabligbo, Vogan et Kouvé.

DIFFUSION/

La FTF et FIFA+ s'engagent à fournir des matches en direct et d'autres contenus aux amateurs de football du monde entier

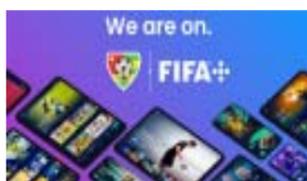
Depuis le 29 mars 2022, la Fédération Togolaise de Football et FIFA+, nouveau lieu de rencontre numérique des supporters de football du monde entier, sont entrés en partenariat pour diffuser les championnats nationaux de D1 masculin et féminin à l'échelle mondiale.

Cherchant sans cesse à offrir aux amateurs de football des manières novatrices d'interagir avec le monde du ballon rond, FIFA+ diffuse gratuitement et en direct des matches joués aux quatre coins du monde. Ce sera dorénavant le cas des matches des championnats du Togo.

A travers ce partenariat qui a été conclu pour cinq (5) années consécutives, la FTF bénéficiera d'une exposition à grande échelle, à un public Mondial, faisant la promotion des championnats nationaux D1 Masculins et Féminins. Les matches de ces deux compétitions seront disponibles sur la plateforme FIFA+ et accessibles via fifaplus.com.

Déclinée en dix langues, la plateforme est disponible sur Internet, sur application mobile et sur certains appareils connectés. Elle incarne une approche inédite de diffusion à l'international de matches en direct, qu'il s'agisse des championnats ou des coupes de football masculin, féminin ou de jeunes.

"Depuis la saison 2020-2021, la FTF s'est investie dans la diffusion en streaming vidéo des matches de championnat de D1, de D2, de D1 (F), des coupes domestiques et de son événement Award du football afin de donner un plus à la promotion du football national. Aujourd'hui, nous sommes fiers de pouvoir continuer la couverture numérique des championnats de D1 et D1 (F) sur FIFA+, une plateforme dédiée totalement au Football et accessible à tous. La sixième journée de la Division 1 féminine, notamment le match AMIS DU MONDE vs TEMPETE FC, joué le 24 juillet 2022 au Stade municipal de Lomé, a été le premier match diffusé sur la



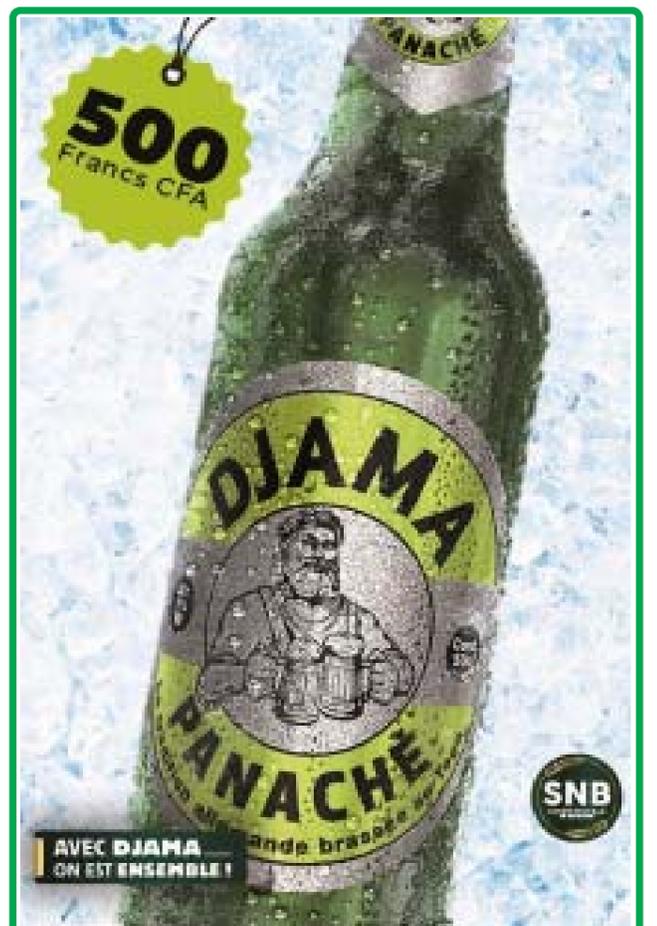
plateforme FIFA+", a affirmé le Col. Guy Kossi Akpovy, Président de la Fédération Togolaise de Football.

Dave Roberts, en charge des opérations fédération et OTT pour FIFA+, a déclaré : "Pour la première fois, nos associations membres peuvent atteindre un public réellement mondial et entretenir une relation directe avec lui au quotidien. Nous sommes fiers de travailler avec la Fédération Togolaise de Football et avons hâte de pouvoir encore plus activement contribuer au développement du football dans au Togo et au-delà".

Depuis son lancement, FIFA+ n'a cessé de croître et d'enrichir son contenu pour proposer une expérience numérique

des plus diversifiées. Cette plateforme entièrement gratuite met à disposition des archives comprenant toutes les rencontres des Coupes du Monde masculines et féminines, des milliers de nouveaux matches en direct chaque année, des jeux interactifs ainsi que des programmes originaux tels que des documentaires, documentaires, talk-shows et courts-métrages.

A partir de fin 2022, FIFA+ diffusera chaque année en streaming l'équivalent de 40 000 matches en direct, joués dans 100 associations membres issues des six confédérations, dont 11 000 matches de football féminin. FIFA+ assure la couverture en direct des plus grands championnats européens, mais aussi de compétitions du monde entier qui n'avaient encore jamais été diffusées, que ce soit en football masculin, féminin ou de jeunes. FIFA+ est accessible dans le monde entier sur fifaplus.com et dans les principales boutiques en ligne propres à chaque système d'exploitation.



Tous mes services au bout du doigt ? Clic, Appli TMoney !



TMoney



Téléchargez et utilisez gratuitement l'Appli.

Distributeur Officiel IB BANK Togo en Mobile Money

Avancer. Pour vous. Pour tous.



Togocom

Alimentation, cosmétique, électroménager...

Les dangers des articles de piètre qualité

Etonam Sossou

Ces produits génèrent de plus en plus de bénéfices. Mais, ils font l'objet d'une contrefaçon sauvage, trop souvent du fait des individus n'ayant aucune expertise en manipulation chimique. Ce qui entraîne chez la population togolaise, des graves problèmes de santé.

Difficile à première vue de faire la différence entre ces deux laits corporels pourtant de la même marque. Toutefois, au niveau du prix, le gap est énorme. 47 000 F dans cette parfumerie haut de gamme située au centre ville de Lomé et 15 000 F dans les boutiques environnantes. Soit une différence de plus de 32 000 F. Pour le client non-averti, impossible de

savoir lequel des deux est l'original. La propriétaire de la parfumerie rassure. "Mon produit est d'origine. Je voyage une à deux fois par mois pour me ravitailler à la maison-mère en France", explique-t-elle. Selon la commerçante, le faux lait de toilette coule littéralement et décape. Or, le bon, "il faut le secouer un bon moment avant utilisation et il n'abîme pas la peau", ajoute-t-elle.

Comme pour ce lait de toilette, plusieurs autres produits cosmétiques n'échappent pas à la contrefaçon. Rouge à lèvres, crayons, phares à paupières et autres mascaras pour ne citer que ceux-là. Une marque célèbre de cosmétique fait l'amère expérience. "Les faussaires ont poussé l'audace en créant d'autres

produits qu'ils vendent sous notre label avec nos photos", confie un responsable de la représentation locale, visiblement indigné.

Les boutiques des produits cosmétiques poussent comme des champignons au Togo. Chacun y va de son poids financier. Certains installent leurs marchandises sur un porte-tout ouvert à toutes les intempéries. D'autres par contre, plus riches, s'installent dans un espace protégé. Outre ces deux catégories, il existe des vendeurs qui n'ont pour seul comptoir que leurs mains. Ils déambulent dans les rues à longueur de journée ; proposant sans aucune protection leurs produits. Chacun y trouve son compte. La plupart de ces produits cosmétiques émane de la contrefa-

çon. Leurs modes opératoires sont curieusement variées. Pour les parfums, on extrait à l'aide d'une seringue, les 9/10 du contenu d'un flacon, puis on ajoute au reste de l'Eau de Cologne et de l'eau pure. Ainsi avec un flacon qui coûte 10.000 FCFA, on en fabrique dix qui seront vendus à 3.000 FCFA l'unité. Pour les laits de beauté, on y ajoute une mixture faite de jaune d'œuf et de l'eau de javel pour garantir la qualité décapante du produit. Ainsi, avec un flacon de lait de beauté "Toi et Moi" de fabrication locale qui coûte 1.500 FCFA, on en fabrique cinq de marque étrangère à l'instar de "Klorane" qui coûte deux ou trois fois plus cher.

Pour ce qui est des produits pharmaceutiques, le secteur est également "gangrené par le phénomène", regrette une propriétaire d'une pharmacie au quartier Totsigan à Lomé. Selon elle, la contrefaçon a causé un impact important sur l'activité, entraînant des pertes énormes chez les

pharmaciens et même chez les grossistes. D'après elle, la plupart des patients viennent demander les prix des médicaments dans les pharmacies et retournent acheter les produits dans la rue. "Il y a un manque à gagner certain chez les pharmaciens. Alors que les vendeurs de médicaments contrefaits trouvent leur compte. Ils ne payent ni taxes ou charges quelconques".

Concernant l'agro-alimentaire, c'est le même constat. Les responsables d'une entreprise de la place, opérant dans la transformation de fruits et céréales peuvent en témoigner. "Beaucoup de nos produits sont contrefaits et vendus sur le marché", assure l'un des responsables de cette entreprise. On trouve beaucoup d'autres produits contrefaits sur le marché. Notamment des boîtes de conserve, des pâtes alimentaires, des huiles, etc.

Frank, vendeur de pièces d'automobile au quartier Gbadago, confirme que le secteur prospère grâce

aux fausses pièces qui pullulent. Selon lui, 80% d'automobilistes utilisent les pièces contrefaites. "Certains savent faire la différence et achètent quand même les pièces qui ne sont pas d'origine pour leurs prix abordables", explique-t-il.

Les conséquences

Le plus grand dommage de ces pratiques se ressent sur la santé des populations. En effet, la manipulation incontrôlée de la soude caustique par exemple dans la fabrication du savon entraîne des complications sur la peau. C'est pourquoi, certaines femmes, croyant avoir acheté un produit cosmétique pour hydrater leur peau, se retrouvent avec des boutons ou l'eczéma, sinon réussissent plutôt à se décapier gauchement le visage. D'autre part, la multiplication des peaux recouvertes de dartre, de boutons est fréquente chez les utilisateurs de ces produits contrefaits. Le plus grave est sans aucun doute l'apparition des cancers.

Accès des femmes à la terre

Wildaf-Togo accompagne les femmes agricultrices

L'accès des femmes à la terre a toujours été un problème crucial et le demeure. La femme est généralement exclue dans la gestion de la terre. Une étude de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en 2010 indique que dans le monde moins de 20% des propriétaires fonciers sont des femmes. En Afrique occidentale, centrale, au Proche Orient et en Afrique du Nord, les femmes représentent moins de 10% des propriétaires. Il s'agit, en effet, d'une discrimination des femmes en matière d'accès à la terre. Cette discrimination liée aux traditions plutôt qu'à la loi, l'ONG "Femme droit et développement en Afrique" Wildaf-Togo,

le considère comme une violation grave des droits de la femme.

A travers plusieurs activités, elle sensibilise les femmes sur l'ensemble du territoire togolais sur la situation du droit à la terre dans leur localité respective. Cette organisation de promotion des droits de la femme veut également à travers cette activité associer les femmes paysannes et agricultrices à maîtriser davantage les dispositions du nouveau Code foncier et domanial. "Le droit d'accès des femmes à la terre est un droit économique qui permet aux femmes d'être possesseur de titre foncier au même titre que les hommes. Ce droit implique également l'accès à la terre et le contrôle

de la terre. Mais ce n'est pas toujours le cas. Certaines femmes ne veulent pas réclamer ce droit par crainte de perdre la vie, et ça arrive souvent surtout en milieu rural", a déploré, Mme Kpédji Anne, formatrice et Coordinatrice de l'ONG "Action pour la promotion et le développement de la femme".

A travers ces activités, les femmes sont informées des nouveaux textes juridiques qui ont dorénavant force sur les coutumes. Wildaf-Togo balise ainsi la voie pour que les femmes victimes de toute forme de discrimination en matière du droit d'accès à la terre, entreprennent toutes actions utiles afin de jouir pleinement de vos droits.

Santé

L'Afrique mal partie pour l'atteinte des objectifs de 2030 sur le VIH/sida

La probabilité que les pays africains atteignent les objectifs de dépistage du VIH et d'utilisation du préservatif d'ici 2030 n'est que de 12,1% et 28,5% respectivement, ce qui fait du besoin de tests et de traitements supplémentaires une priorité, selon une étude de modélisation. Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH / sida (ONUSIDA) a lancé des objectifs ambitieux en 2014 pour mettre fin à l'épidémie de sida d'ici 2030, en s'assurant que 95% des malades sont diagnostiqués et que 95% des personnes séropositives prennent des médicaments contre la maladie. L'étude a estimé la probabilité pour 38 pays africains d'atteindre les objectifs, en utilisant une méthode basée sur la population et menée de 2003 à 2018, impliquant 1 456 224 adultes sexuellement actifs âgés de 15 à 49 ans.

En 2019, il y a eu 690 000 décès liés au sida et 1,7 million de nouvelles infections, les jeunes femmes et les adolescentes représentant environ 25% des nouvelles infections en Afrique subsaharienne, bien qu'elles représentent environ 10% de la population, selon l'ONUSIDA. L'étude, qui a été présentée en 2021 sur la recherche pour la prévention du VIH, a identifié sept pays présentant des tendances à la baisse du dépistage annuel du

VIH. Ce sont le Bénin, le Congo-Brazzaville, la Gambie, le Ghana, la Guinée, Madagascar et la Sierra Leone. Le Tchad, Madagascar, le Niger et le Soudan du Sud ont pour leur part présenté des tendances à la baisse dans l'utilisation du préservatif.

Mais l'étude prédit un taux de dépistage annuel élevé du VIH en 2030 dans des pays comme Eswatini (92,6%), le Lesotho (90,5%) et l'Ouganda (90,5%). Pour l'utilisation du préservatif, les trois premiers pays sont l'Eswatini (85%), le Lesotho (75,6%) et la Namibie (75,5%). Bien que des progrès significatifs aient été accomplis au cours des dernières décennies vers l'objectif de couverture des tests, cette étude n'a trouvé que de très faibles chances pour les pays africains d'atteindre les premiers objectifs de l'ONUSIDA d'ici 2030.

Les pays africains doivent décider de la meilleure façon d'utiliser leurs ressources pour lutter contre le VIH, mais d'un point de vue international, le retrait de l'aide étrangère et de l'aide au développement pour la santé ciblant le VIH / SIDA doit être reconsidéré, explique le chercheur.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°709
de LOTO KADOO du 22 Juillet 2022

La LONATO a procédé vendredi dernier à son siège au 710^e tirage de LOTO KADOO sans bonus.

Lors du précédent tirage de LOTO KADOO, C'est à LOME, et à ATAKPAME que la LONATO a recensé des gagnants de gros lots. Dans les autres villes du pays, ce sont des lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à un million de francs qui ont fait le bonheur de nombreux parieurs.

A LOME, cinq lots de 1.000.000F CFA et un lot de 1.500.000F CFA et un maxi gros lot de 5.000.000F CFA ont été sur les points de vente 60528, 70354, 50026, 30023.

La ville de ATAKPAME s'est démarquée par un lot de 2.750.000F CFA remporté auprès de l'opérateur 20023

La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO et à l'intérieur dans les agences régionales.

AVEC LOTO KADOO TOUS LES VENDREDIS,
UNE AUTRE FAÇONS DE DEVENIR RICHE ! BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°708 de LOTO KADOO du 22 Juillet 2022

Numéro de base

09 55 15 80 89

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°265
DE LOTO Sam du 23 Juillet 2022

Le tirage N°266 du LOTO Sam a eu lieu au siège de la LONATO, Samedi 30 Juillet 2022 et a fait naturellement des heureux gagnants.

Samedi dernier, c'est exclusivement à LOME que la LONATO a enregistré des gagnants de gros lots. Dans les autres villes pays, ce sont des lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à un million de francs qui ont fait le bonheur de nombreux parieurs.

Ainsi à LOME, un super lot de 2.500.000F CFA a été repertorié auprès de l'opérateur 60240

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

LOTO SAM

Résultats du tirage N°266 de LOTO SAM du 30 - 07 - 2022

Numéro de base

Numéro bonus

45 02 58 83 53 28



TCE 2022



200 Fcfa

PROFITE D'UNE DOUBLE CHANCE DE GAGNER

GAGNE JUSQU'À 500.000 FCFA AU GRATTAGE !

REMORTE UN SÉJOUR AU BURKINA-FASO ET JUSQU'À 10.000.000 FCFA AU TIRAGE

RAFLE JUSQU'À 100.000 FCFA AVEC TES TICKETS NON GAGNANTS, AU TIRAGE DES LOTS INTERMÉDIAIRES !

DATE DU TIRAGE: 14 OCTOBRE 2022